



Dr Darryl Smith

## Pleins feux sur l'accès aux soins

À un forum sur l'accès aux soins en régions rurales tenu à St. John's (Terre-Neuve) par la Fédération canadienne des organismes de réglementation dentaire, on m'a invité à donner mon point de vue sur les questions qu'ont à résoudre mes collègues travaillant dans ces régions. Les Drs William Hettenhausen, Harry Ames, David Precious, Donald Cunningham et M. Tim Brown y ont abordé des sujets allant des admissions dans les facultés de médecine dentaire à la prestation de services préventifs avec des moyens culturellement originaux.

L'accès aux soins était notre thème commun. Au cœur de ce problème majeur se trouve une pénurie de professionnels dentaires, surtout du point de vue géographique. Il incombe à toute la profession, y compris les universités, les associations et les organismes de réglementation, d'offrir des solutions. Oui, l'accès aux soins buccodentaires est notre problème, et nous devons agir comme chefs de file en adoptant des mesures réelles – le temps n'est plus aux débats seuls.

Selon un article récent du *National Post*, le Dr Brian Day, président de l'Association médicale canadienne, réclame une couverture universelle et un accès aux soins médicaux et dentaires pour tous les Canadiens dans le cadre de la politique de santé du Canada<sup>1</sup>. Fin septembre, j'ai assisté au Congrès annuel de l'Association dentaire américaine à San Francisco, où il était principalement question de proposer une couverture médicale et dentaire universelle et de savoir comment les fournisseurs moyens peuvent intervenir touchant les problèmes d'accès. Lors des récentes élections en Ontario et à Terre-Neuve-et-Labrador, les prestations dentaires figuraient dans les programmes électoraux.

Pourquoi la dentisterie retient-elle soudainement l'attention tant du public que du gouvernement au Canada et aux États-Unis? Il est évident que des décès malheureux à la suite d'infections dentaires aux États-Unis ont fait ressortir ce problème. À mon avis, le terme «infection dentaire» est au cœur de ce paradigme changeant. Depuis quand une infection

dentaire diffère-t-elle d'une autre ailleurs dans l'organisme? Mêmes bactéries, même organisme, mêmes résultats. Or, jusqu'à tout récemment, la maladie dentaire passait pour différente des points de vue politique et étiologique.

Soudain, la bouche fait de nouveau partie du corps. Cette nouvelle reconnaissance va de pair avec une société qui croit que les soins, du moins au niveau primaire, doivent être offerts universellement. Maintenant plus que jamais, il importe que la dentisterie soit considérée comme un partenaire égal de la médecine dans la santé en général.

Au Canada, la dentisterie a été largement en dehors du débat public sur la santé et de l'appareil politique, ce qui a été à la fois heureux et frustrant pour la profession. La sensibilisation accrue à la santé buccodentaire est une occasion formidable pour la profession, mais va créer des problèmes importants. Le premier est de savoir comment inclure efficacement la profession dentaire dans le cadre d'élaboration des politiques à titre d'intervenant tardif dans un milieu qui comprend mal notre profession.

Il ne s'agit pas seulement de coûts; les solutions pour résoudre les problèmes d'accès aux soins sont à facettes multiples. Financer les prestations n'est qu'une partie de l'équation. Il faut également créer un climat qui incite les dentistes à offrir des services dans les régions rurales ou aux patients ayant des besoins spéciaux. Il doit s'agir aussi de Canadiens qui assument sérieusement leur responsabilité pour le bien-être et la prévention.

À la longue, cette sensibilisation accrue à la santé buccodentaire pourrait se traduire par une aubaine pour la recherche et l'enseignement dentaires. Les facultés de médecine dentaire ont été essentiellement ignorées et ont lutté pour survivre, et des dollars désespérément nécessaires pour la recherche sont allés ailleurs. Telles sont les principales composantes de base pour résoudre le problème de l'accès aux soins, et un nouveau point de mire et de nouvelles subventions doivent devenir une grande priorité.

La dentisterie a beaucoup à offrir à ce débat. Il n'est plus suffisant de dire que 80 % des Canadiens ont accès aux fournisseurs dans leur collectivité et qu'ils peuvent défrayer les services. Tant que chacun des Canadiens n'aura pas accès aux soins, la profession n'aura pas rempli son devoir envers la société.

### Référence

1. Blackwell T. Extend dental coverage, doctors urge. *National Post* 2007 Oct 12; Sect. A:6.

Remarque : La lettre au rédacteur en chef du Dr Smith en réponse à l'article du *National Post* est accessible à [www.cda-adc.ca/fr/cda/news\\_events/media/submissions\\_2007.asp](http://www.cda-adc.ca/fr/cda/news_events/media/submissions_2007.asp).

Darryl Smith, BSc, DDS  
[president@cda-adc.ca](mailto:president@cda-adc.ca)

«Oui, l'accès aux soins buccodentaires est notre problème, et nous devons agir comme chefs de file en adoptant des mesures réelles – le temps n'est plus aux débats seuls.»